

Baptême n'auoit point quasi eu d'autres paroles en bouche, mesme dedans ses chançons, sinon qu'il alloit estre heureux dans le Ciel. C'estoit vn ieune homme des plus accomplis qui fust icy dans les Hurons, & qui ayant tousiours fait promesse à son oncle de l'accompagner dans les plus [20] forts dangers de la guerre, ne pouuoit mieux le fuiure que iusques dans le Ciel, qui ne pouuoit long-temps luy estre differé, ayant trouué si proche de sa mort vn si heureux Baptême.

En mesme temps que le Pere arriua aux bourgades ennemies, il trouua moyen de baptiser quatre autres Hurons captifs, qui auoient esté pris le mesme iour que luy, mais à soixante lieuës plus haut dans la riuere, dont l'vn fut bien tost brulé, après auoir receu les eaux du sainct Baptême.

Du depuis le Pere a cultiué courageusement cette vigne qu'il auoit arrosée de son sang au point de sa naissance, & qui dans ce tēps d'orages & de tempestes ne semble pas pouuoir croistre dans l'esprit de la foy, que parmy les souffrances de sa captiuité. C'estoit à ces bons Chrestiens vne affliction bien sensible de voir leur bon Pere dans les miseres & les incommoditez tout le lōg d'vn Hyuer tres-fascheux, qui n'auoit pour tout habit qu'vn morceau d'vne couuerture, qui à peine luy couuroit la moitié du corps, & que le feu de sa charité obligeoit au plus fort des plus [21] grandes froidures de se traîner de bourg en bourg, pour y visiter les enfans qu'il auoit enfanté en nostre Seigneur. Mais aussi il faut confesser, nous adioust Ioseph Taondechoren, que ses discours animez de cette charité, au milieu de toutes ces souffrances enflammoient tous les cœurs, & leur faisoit priser le bon-heur